

Contribution sur le bilan d'ENSEMBLE!

La dissolution irrémédiable cet après-midi l'était-elle ? Et surtout de façon aussi précipitée ?

On va dire que depuis au moins 2 ans certain·nes nous rabâchaient qu'on était trop vieux, trop petit, qu'il n'y avait pas de jeunes à Ensemble, qu'Ensemble n'avait aucun poids national. Mais c'était oublier qu'Ensemble avait choisi de se construire à partir de collectifs locaux qui pour beaucoup continuent de fonctionner de travailler localement et d'être reconnus.

Certes, de nombreuses réunions avaient eu lieu avec d'autres forces depuis au moins deux ans dans l'espoir de travailler en commun : Génération's, Debout, GDS, Alternative Communiste, des députés de LFI... En dépit des comptes rendus, peu de collectifs locaux se sont sentis concernés. C'est resté une affaire de l'EAN (et même de certains membres de l'EAN)!

A la naissance d'Ensemble, il y avait une volonté unitaire très forte : à la fois pour dépasser les petits groupes que nous étions avec des histoires différentes et des fonctionnements différents mais aussi pour « cimenter » et élargir le FDG.

Ensuite l'unité a pris le pas sur tout le reste sans qu'on analyse nos divergences et surtout sans chercher à définir une stratégie : Ensemble pour quoi faire ? A l'AG de 2020, le texte stratégique a été adopté mais nous n'en avons rien fait. La tenue des CN, voire des AG est typique : le matin, des discussions riches et des débats fructueux avec des efforts pour ne pas séparer mouvements sociaux et mouvements politiques, l'après midi, va-t-on voter pour Mélenchon ? Conclusion : des feuilles de route interminables ou chacun·e ajoute son grain de sel ! Sans pouvoir définir des priorités.

Or, contrairement à ce que pensaient certain·certains, il y avait de vraies divergences aussi bien de stratégie que de fonctionnement avec par exemple les ex de la GA qui ont bloqué Ensemble mais il fallait privilégier l'unité. Conclusion, iels sont parti·es et se retrouvent pour une bonne part à l'APRES !!!

Quant au fonctionnement, même après leur départ, il y a eu une dénaturation de l'EAN avec très peu de personnes pour bosser. Un fossé s'est creusé entre l'EAN, les collectifs locaux, les commissions alors que le rôle de l'EAN était d'animer. Certes, ceux-ci n'ont pas non plus joué le jeu en ne faisant pas remonter leurs activités. Nous avons en quelque sorte mené « des vies séparées ».

Ensuite, la dissolution politique, l'échec d'un travail en commun avec d'autres forces, la création de L'APRES, l'adoption très majoritaire du « dépassement » ont conduit une partie de l'EAN à entraîner Ensemble dans une marche forcée à fusionner avec l'APRES.

Le problème me semble-t-il c'est que cette fusion n'est pas un dépassement. L'APRES est tourné trop essentiellement vers le champ institutionnel et semble très vertical ; ce n'est pas ce que nous souhaitions pour Ensemble, ce n'est pas non plus qu'une différence de tactique.

Ceci dit, il y a eu plein de choses positives à Ensemble, une richesse incontestable, des tentatives réussies de fonctionnement démocratique... mais comme beaucoup de contributions en ont fait état, je me suis attachée à ce qui nous entraîne dans cette dissolution que je regrette.

Marie-Claude Herboux